

**Le contexte**

Face à sa situation financière catastrophique liée au coût de la Guerre de Sept Ans, le Royaume-Uni impose de nouvelles taxes aux Treize colonies. Une forte effervescence remue les colonies. Les troupes britanniques sont stationnées dans des villes comme Boston, capitale de la Province de la Baie-du-Massachusetts. En 1765, le Stamp Act est adopté et promulgué. En 1767, les Townshend Acts mettent en place une taxe sur plusieurs marchandises importés en Amérique. Les sujets britanniques des colonies considèrent leurs droits violés par cet impôt indirect et envoient une pétition au roi Georges III.

**L'origine de l'expression**

En 1765, un débat a lieu au sujet du Stamp Act au Parlement anglais. Charles Townshend, pour défendre son projet, compare les colons américains à des enfants : «et maintenant, ces Américains, enfants installés par nos soins, nourris par notre indulgence jusqu'à ce qu'ils atteignent un certain degré de force et d'opulence, et protégés par nos bras, vont-ils rechigner à apporter leur petite contribution pour nous soulager du lourd fardeau qui pèse sur nous ?»

**Les actions des Fils de la Liberté**

Rapidement, les Fils de la Liberté passe pour être une organisation secrète aux yeux de la population. Ils qualifient au final tous les opposants à la politique fiscale et militaire des Britanniques. Ils publient des pamphlets, plantent des arbres de la liberté, tiennent des réunions et participent à l'organisation de manifestations violentes. Ils mettent en œuvre, sous l'égide de John Hancock, un boycott du thé anglais à partir de 1773. La Boston Tea Party en décembre 1773 en est l'aboutissement.

**Les conséquences**

La Couronne britannique et les loyalistes (colons américains favorables à l'autorité britannique) les considéraient comme une association rebelle, et les appelaient «les Fils de la Violence» ou «les Fils de l'iniquité». Pendant la guerre d'Indépendance, les bateaux marchands américains durent être pavoisés d'un drapeau avec 13 bandes horizontales rouges et blanches associées aux Fils de la Liberté. Samuel Adams, Paul Revere, Patrick Henry, James Otis et John Hancock furent membres de l'organisation.. Après la fin de la Révolution, ils vont continuer à poursuivre les loyalistes à New York faisant adopter des lois punitives en décembre 1784.